

**15 PAGES**  
DE PETITES ANNONCES



La bourse de jouets de Tournefeuille, en Haute-Garonne, a réuni près de 200 exposants. P. 29

Une ou Plusieurs ?  
J'assure !

À partir de 28 €\*  
\*tarif au 01.11.07. RC, DR, pour un véhicule de plus de 39 ans. Hors



Appel éco. 0 821 021 03  
ou [www.assurances-theron.com](http://www.assurances-theron.com)

# la vie de L'AUTO

CHACQUE SEMAINE, LE N° 1 DE LA PRESSE AUTO DE COLLECTION

N° 1298 • 3 JANVIER 2008

## Pegaso aux enchères

Cette rare berlinette Pegaso Z 102 Touring a été adjugée 350 000 € hors frais à Fontainebleau, le 16 décembre. P. 18



■ RALLYE CÉVENNES LOZÈRE

### Sur les routes de l'Aubrac



Dernière manche du Trophée des régions, le rallye Cévennes Lozère historique est allé découvrir l'Aubrac et la Margeride ! P. 22

■ SALON DE BARCELONE

### Toujours plus grand



Le principal salon espagnol s'agrandit encore. Cette unique Artés Campeador de 1967 en était l'une des curiosités. P. 4

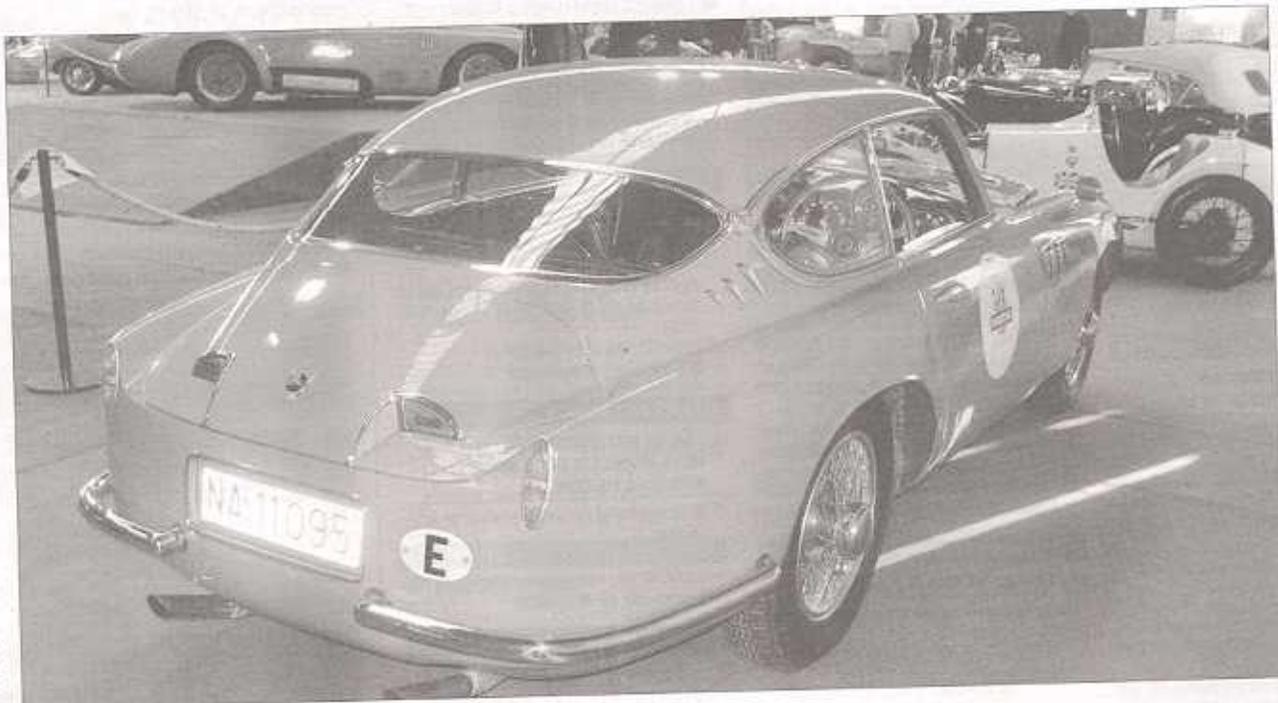
**L'INDEX COMPLET DES ARTICLES PARUS EN 2007.** P. 32

LE 16 DÉCEMBRE A FONTAINEBLEAU

# Brillante finale en sang et or

Plusieurs très belles pièces pour la troisième et dernière vente de l'année 2007 sous le marteau de Jean-Pierre Osenat : plus de la moitié des 55 voitures présentées ont trouvé preneur.

A tout seigneur, tout honneur : on ne peut nier la race et la noblesse de la berlinette Pegaso, objet de tous regards lors de la semaine de vente à Moret. La mise en vente d'une telle auto est un fait exceptionnel en soi : nul ne se souvient d'en avoir déjà vu en vente publique, en France du moins. Pour la circonstance, l'ex-propriétaire "maison" Mario Montanaro, l'on sait amoureux de belles mécaniques, a fait des recherches approfondies sur la voiture, et ce avec une émotion perceptible qu'il l'a présentée au micro. On sait que ces Pegaso, prestigieuses "cartes de visite" pour l'entreprise nationalisée ENASA, qui eut un succès commercial, ont été conçues par l'ingénieur Wilfredo Ricart à qui l'on doit également certains des plus beaux objets pour Alfa Romeo. L'héritage de la course est d'ailleurs très présent dans leur conception mécanique : moteur V8 en alliage aluminium à double arbre à cames en arbre par banc de cylindres, soupapes refroidies au sodium, graissage par carter sec, allumage par magnéto, différentiel à glissement différentiel, train arrière De Dion avec ressorts de torsion, tout ceci date de plus d'un demi-siècle. Parmi les 86 Pegaso produites sur cette période de sept années, celle-ci porte le numéro de fabrication 1095 ; elle fait partie d'une seconde série de dix berlinettes habillées



en Italie par Touring. Jamais restaurée, simplement repeinte en rouge vif au lieu du bleu clair d'origine et maintenue en très bon état mécanique, elle a connu plusieurs propriétaires espagnols, le second l'ayant même engagée en rallyes, non sans succès, dans les années 1961-1962. C'était une opportunité à ne pas manquer, et les amateurs ne s'y sont pas trompés : sur une mise à prix de 200 000 €, les enchères sont rapidement montées et le marteau

est tombé à 350 000 € (soit 416 976 € frais compris) en faveur d'un courtier britannique bien connu, qui l'a acquise pour l'un de ses clients insulaires. Elle n'aura donc fait qu'un bref séjour en France, ce que regretteront sans doute ceux qui ont eu le privilège de l'entendre tourner.

### De 1904 à 2003

Autre vedette du jour, la barquette Kieft à moteur MGA, dite à "conduite centrale" : il y a en fait une place passager plutôt symbolique à la droite du pilote, recouverte d'un tendelet. Cela était exigé pour s'engager aux 24 Heures du Mans, épreuve qu'elle a couru en 1954 sous le n° 48 sans pouvoir la terminer, aux mains de Georges Trouis et A.P. Hitchings. Elle a participé à diverses autres épreuves jusqu'à la fin de 1955 avant d'être accidentée puis laissée quasiment à l'abandon à Monthéry, mais elle est toujours restée en France. Elle a changé de mains sur une enchère de

125 000 € hors frais. Parmi les autos qui ont été particulièrement disputées, il faut citer l'ancêtre De Dion-Bouton (55 000 €

au marteau), la MG TC superbement restaurée (30 500 €) ou le cabriolet Simca Sport (23 000 €). Plusieurs autos qui n'avaient pas

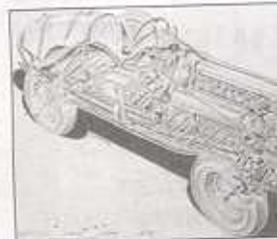


Un cabriolet Simca Sport en bel état, c'est toujours apprécié : 23 000 € au marteau.



## En vitrine : de 20 à 1 500

Comme il est d'usage ici, près d'une centaine de lots d'automobilia ont été dispersés avant les automobiles, de quoi garnir les vitrines ou les murs des garages. Des plaques émaillées publicitaires pour débiter, la moins chère à 20 € "Le Bourguignon - en vente ici" n'ayant probablement pas de rapport avec l'automobile. Celle pour les pneus Continental, au graphisme très "sixties" était en revanche dans le vif du sujet : elle a fait jeu égal à 1 500 € avec la très convoitée enseigne "Dino service". A noter, l'adjudication à 400 € d'une peu courante plaque belge "Agence automobiles Impéria". Sur une enchère de 1 500 €, on pouvait aussi acquérir une maquette de châssis animée Hohm, un bel objet que l'on trouvait naguère dans la plupart des auto-écoles. Quant aux dessins "écorchés" de Giovanni



1 400 € au marteau pour cet "écorsé" original (60 x 40 cm) d'une monoplace Ferrari de 1951, signé Giovanni C

Cavara, ils méritaient le qualificatif d'art : un dessin original à la plume d'une monoplace Ferrari est parti et son recueil imprimé 60 voitures édité en 1967 a été disputé jusq



Très belle restauration pour cette Buick Roadmaster 1949, qui a cette fois trouvé preneur à 17 000 €.

Vue d'au  
la Pega  
Touring  
quelqu  
audace

au m  
son  
AV  
ar  
du

SALON AUTO RETRO BARCELONA

# De plus en plus d'espace

Le plus important salon des véhicules de collection d'Espagne a changé les habitudes, du 5 au 9 décembre, en investissant le "Palacio nº2" du parc des expositions de Montjuïc.



Les bières Moritz organisaient un gymkhana en Seat 600 à leurs côtés. Ci-contre, ce négociant est spécialisé dans les anglaises de prestige : Rolls-Royce, Bentley, Lagonda...

les 50 ans du Rallye de Coches de Época Barcelona-Sitges, qui a lieu chaque année en mars ; et l'hommage au vétéran Juan Fernández, plusieurs fois champion d'Espagne de la montagne. Divers clubs se sont donné rendez-vous à Auto Retro, avec leurs plus belles autos : 35 Seat 1430 du Club Nacional, 15 Peugeot Classic, qui sont restées exposées le samedi.

## Un avion à monter soi-même

Outre les traditionnelles autos, motos et tracteurs anciens, on trouvait depuis l'an dernier des embarcations d'époque et, pour la première fois cette année, un espace réservé à l'aéronautique. En vedette, la réplique du Hedilla II Monocoque de 1916, premier avion construit à Barcelone, avec lequel le pionnier de l'aviation espagnole Salvador Hedilla réalisa le premier vol entre Barcelone et Palma de Majorque. Puis le curieux Pou-du-Ciel de Mignet, tentative des années 30 pour populariser l'aviation puisque ses acheteurs pouvaient le monter eux-mêmes. Enfin un moteur Pratt & Whitney complétant ce 1<sup>er</sup> Retro Aviation sur lequel on restait sur sa faim. La Fundación Parc Aeronàutic de Catalunya, entité privée à caractère culturel logée sur l'aéroport de Sabadell, a de quoi monter une expo digne de ce nom, avec ses 50 avions, hélicoptères et autres pièces. Pourquoi ne

pas avoir exposé un monoplan, par exemple ?

Oublions ce bémol, le fait est que c'est une journée, et profiter pour passer le contrôle technique (ITV) dans son garage, aménagé, prendre part à un gymkhana des Seat 600 par exemple, restaurées de la flotte locale Moritz, ou flâner devant une cinquantaine d'autos qu'on peut louer au "Car Corral", une entreprise mule permettant de louer une voiture en vente à un prix modique de 120 € pour un jour extérieur du salon pour vous, et vendu à 100 € GTV 6 dès le deuxième jour d'Auto Retro, après un entretien infructueux sur le terrain. Les nouvelles technologies ont beaucoup mais rien ne remplace le contact, la vue et l'odeur qu'il s'agit d'acheter un ancien. Plusieurs exposants ont été surpris : « De nombreux visiteurs n'hésitent pas à acheter d'occasion sur notre stand en ligne, explique Naty, spécialiste BMW basé à Barcelone, un prestigieux restaurateur, mais s'agit de négocier une affaire, il est préférable venir la voir. C'est pour cela que des exposants comme Auto Retro restent en place très longtemps. »

Corr. Manuel GARRIGA

**D**éjà la 24<sup>e</sup> édition pour le salon Auto Retro Barcelona, toujours organisé par l'équipe de Fermi Sulé. Cette année, il a occupé plus de 30 000 m<sup>2</sup> et offert plus de 300 stands d'exposants venus d'une quinzaine de pays différents. Et le public a suivi,

battant le record d'affluence avec 63 000 visiteurs ! Quoi de plus normal dans une ville piquée par le virus de la motorisation et qui lui rend un véritable culte en chacune de ses multiples manifestations ? Il y a tout juste 40 ans, les visiteurs du secteur automobile de la "Feria Internacional de Muestras de Barcelona" (il n'y avait pas alors de Salon de l'auto officiel)

étaient restés stupéfaits devant l'enseigne de l'entreprise Artés de Arcos, un important équipementier catalan. Cette année-là, les klaxons, volants bois et montres de bord étaient éclipsés par la rutilante Campeador, un prototype à moteur de Seat 1500 et des airs de Ford GT 40 ou de Lola T 70 ! Malheureusement, sa fabrication ne parvint jamais à atteindre la série : un incendie dans l'atelier des carrosseries en fibre de verre détruisit les moules et Artés dut abandonner son projet romantique. Par miracle, le prototype original fut conservé dans un obscur atelier d'Almería, où le collectionneur Ramon Magriña l'a récupéré il y a quelques années et fait restaurer. C'est ainsi que les visiteurs d'Auto Retro 2007 ont pu le découvrir et l'admirer.

Le programme du salon incluait des commémorations variées : les 55 ans du Rallye Costa Brava, avec des figures comme les ex-champions d'Europe Sandro Munari et Antonio Zanini ; les 50 ans de Pegaso (sept exemplaires de Z-102 et un châssis étaient réunis) ;



nombreux collectionneurs attendent du salon pour passer le contrôle technique (ITV) en place.

Pour fêter les 50 ans de la marque Pegaso, sept exemplaires de Z-102 étaient réunis dont ce cabriolet Enasa.



Le châssis allégé, indépendant des étagères, alliage au pe... Pegaso la co...